

Les expériences interdites du MYSTÉRIEUX MONSIEUR



Excursion fatale à Providence

La visite sur les lieux ne permet pas d'apprendre grand chose. L'intoxication a eue lieu dans la région Nord de Providence, un endroit isolé, avec quelques exploitations agricoles. Les responsables de l'hôpital de Providence ne seront pas plus bavards que les habitants des fermes.

La nuit même, les journalistes résideront dans un hôtel de la ville près de la rivière Moshassuck ; cette dernière se déverse dans le fleuve providence et rejoint l'Océan. Il fait chaud et les fenêtres sont ouvertes. Les journalistes entendent le concert des grenouilles et cela devient énervant. À 23h30, ils seront brusquement réveillés par un cris dans la chambre de Lebovitch. Plus d'électricité. Si ils se précipitent au chevet de Lebovitch, les investigateurs seront bousculés dans la pénombre du couloir, par une forme sombre. Ils verront l'étrange lueur émanant des deux orbites du fuyard. Dans le noir, l'homme se précipite tel un félin et traverse bruyamment la vitre entrouverte de la fenêtre du couloir, pour s'écraser en contre-bas. Le bruit sourd sur le macadam de la rue, ne donne pas chère de la peau du malheureux. Mais en bas, dans la rue, il n'y a aucun corps. Seul, le clapotis dans la rivière proche éveillera les soupçons des plus attentifs qui découvriront des traces d'un liquide visqueux conduisant aux berges de la Moshassuck River. Quant à David Lebovitch, deux femmes de chambre sont à ses côtés, elles viennent d'arriver. Le directeur ne tarde pas à rappliquer. Dans un dernier rôle, il vous désigne la petite serviette en cuir et réussit à prononcer ces quelques mots :

"-Conhwel... La pierre...Lebovitch reprend son souffle et termine par ces mots : Demain...Regarder en bas..."

L'une des deux servantes, s'essuie les yeux et referme ceux de l'infortuné Lebovitch. Quant à la seconde femme de ménage, elle ramasse la serviette et sort de la pièce.

Elle n'insistera pas trop et rendra le précieux document aux investigateurs. Une chose est sûre, elle est mal à l'aise mais faites comprendre aux aventuriers que la police a été prévenu... Ce n'est peut-être pas une bonne idée de rester ici.

Dans la sacoche, un dossier, des photos et assez d'informations pour poursuivre le travail de David Lebovitch.

-Un article de presse en date du 13 juin 1904 concernant le cas mystérieux de disparition dans le village de pêcheur de San Miguel au Pôle Sud. L'article donne quelques détails, le village industriel vidé de ses occupants ; les bateaux à quai n'ont pas été utilisés ; l'amas de terre à peine recouvert de neige venant d'on ne sait où et l'abandon des recherches."

-Des articles de presse Egyptien, de langue anglaise, et de plusieurs journaux anglais et américain sur la violation des sépultures des grandes pyramides.

-Une lettre frappée du sceau des services secrets britannique reprenant la thèse de plusieurs violations de sépultures dans les grandes pyramides et celle de Saqqara par des ressortissants allemand. Les services secrets de sa très gracieuse Majesté parle de la piste d'un commando à la solde de la puissance germanique. Quatre sarcophages, et leur contenu auraient transités jusqu'en Allemagne à bord d'un sous-marin.

-Une coupure de presse de la Voce Del Pueblo Americana, sur la présence dans les eaux territoriale péruvienne, d'un navire de l'armée allemande.

-Un courrier du préfet Jean Rocher, relatant des fait similaires avec la présence d'un navire militaire allemand, au large des côtes indochinoise.

-Un croquis représentant quatre barres orientées en Ouest-Nord-Ouest, Est Nord-Est, Est-Sud-Est et Ouest-Sud-Ouest avec comme seule indication : "La clef ?"

-Une carte postale posté d'Irlande, aucune signature, juste un petit mot : "Voici la serrure. Apportez la clef."



La carte postale représente la photo d'une sorte de grosse pierre en granit bleu posée sur une colline, Au loin vous voyez l'océan et les falaises. La légende dit ceci :

"-Tomb of Saint Garoulphe, unknow date - John Burghamm photographer at Dublin (1904)"